

QUESTION DE PROGRÈS...

Dans ce Bulletin, vous trouverez un nouvel article de Marianne Coudroy sur la "Sécu". La Sécurité Sociale fêtait en 2020 ses 75 ans et si la pandémie a mis le monde sur pause, les besoins des populations n'ont pas disparu, eux, et les rencontres autour de cet anniversaire se poursuivent cette année.

Nous assistons à la privatisation rampante et déguisée des établissements publics, au transfert vers le privé des compétences autrefois publiques, à l'apparition des plateformes d'orientation pour trier les patients et laisser aux professionnels de ville le soin de s'en occuper, niant ainsi les besoins de toute une partie de la population et les compétences des soignants engagés dans les institutions... Et pour tout cela on invente des évaluations incessantes pour lesquelles les moyens ne manquent pas alors que pour les soins... Les modes, l'émergence de prétendus progrès, s'ils en sont en partie, cachent encore et toujours (quoique à peine) la volonté de réduire les dépenses. Sans oublier le télésoin qui éloigne en prétendant favoriser les soins, et autres avancées dites scientifiques mais plutôt idéologiques au nombre desquels on peut compter les TND...

Pour nous à la FOF, l'idéologie, c'est l'humain, la personne, la rencontre... au-delà des dogmes scientistes, au-delà des preuves en éprouvette (parce qu'un testing-retesting, ce n'est pas la vraie vie) et des documents de traçabilité (l'être humain, traçable ?). Laissons l'éthique et le professionnalisme de chacun donner et respecter des cadres.

Revenons à nos moutons. Oui, nous trouvons normal voire souhaitable que les dépenses de la sécu augmentent et nous soutenons la demande de revalorisation de l'AMO sur tous les actes pour tous les orthophonistes. Augmentation si faible ces dernières années que pour maintenir leurs revenus malgré l'inflation et l'augmentation des charges, les orthophonistes travaillent de plus en plus. Oui, nous demandons à maintenir la présence des orthophonistes dans les structures hospitalières et médico-sociales, avec des salaires attractifs tout au long de la carrière.

Nous voulons protéger ce qui fait le fondement d'une société et d'une sécurité sociale qui ne soient pas seulement individualistes et normées, mais prévenantes et humaines. Une société où les orthophonistes pourront continuer à prendre soin des personnes, de leur langage, de leur parole.

NICOL BOULIDARD,
Guillemette AUBIN-VIARD